

Mars

C'est mars !

C'est mars qui ouvre sa paupière !
Mars pour qui c'est toujours trop tôt
Mars qui cligne dans la lumière,
Mars qui dormait dans son manteau

C'est mars, comme un bambin s'éveille
Qui paresse et se fait prier
Mars qui se fait tirer l'oreille
Et se moque de février

C'est mars dont le rideau s'écarte
Et laisse entrer un peu de bleu
Comme des lustres à l'entracte ;
Mars qui s'emmitoufle, frileux.

C'est mars dans la brume importune
Qui rôde et se perd, désœuvré ;
Mars où parfois sourit la Lune
Penchée sur l'horizon cuivré

C'est mars qui s'anime et espère,
Mars qui déloge les Gémeaux
Et fait sortir de leur tanière
A l'est d'étranges animaux.

C'est mars qui tremble et qui frissonne ;
Il veut courir sur les sentiers
Et l'enfant quand la cloche sonne
Veut sentir l'herbe sous ses pieds.

C'est mars qui nous fait des promesses
Et les couvre d'un blanc duvet
Qui s'envole sous la caresse
Du vent ; c'est mars qui se dévêt.

C'est mars qui rit et se libère,
Où le jour gagne sur la nuit,
Mars dont l'Ourse n'est pas peu fière
De culminer à la minuit.

Mars qui attend, tranquille et digne
Sous l'azur soudain retrouvé
Que le soleil passe la ligne
Et son travail soit achevé.

C'est mars enfin qui s'aventure
Puis nous quitte, silencieux
Nous laissant sous la voûte obscure
D'autres astres brillant aux cieux.